

Le projet Win3, trois générations en classe : opportunité à saisir et à soutenir ?

Le programme intergénérationnel win3 est le projet à succès de Pro Senectute. Des seniors bénévoles sont actifs dans des classes d'école deux à quatre heures par semaine. Ils forment un tandem avec les enseignant(e)s responsables et prennent en charge des tâches convenues d'un commun accord en fonction de leurs capacités et de leurs intérêts. La dénomination win3 met l'accent sur le fait que trois générations sont gagnantes grâce au projet.

Pro Senectute est l'interlocuteur direct des directions d'école, des enseignant(e)s et des seniors pour toutes les questions relatives au projet win3. Elle offre un soutien professionnel et met à disposition les structures administratives et organisationnelles nécessaires. Elle organise des cours d'introduction au travail bénévole, des groupes d'échange réguliers ainsi que des formations continues destinées aux participant(e).

Les écolier(e)s bénéficient de l'expérience et de la vision du monde élargie des personnes âgées. Ils côtoient régulièrement les seniors à l'école, ce qui favorise la tolérance mutuelle et permet de lever les préjugés. Grâce à ces relations personnelles avec les personnes âgées, les écolier(e)s sont sensibilisés à leurs réalités quotidiennes. Les seniors viennent enrichir les cours par leur expérience de vie et leur savoir. Les enseignant(e)s bénéficient du soutien des seniors et peuvent enseigner de multiples façons. Les échanges avec les seniors leur apportent une reconnaissance et une valorisation de leur travail.

Tiré du papillon informatif édité par Pro Senectute, cette présentation du projet et les bénéfices apportés à la qualité de l'enseignement semblent évidents. Les tandems constitués apporteront une considération accrue aux enfants. Élément non évoqué et de grand intérêt : cette attention supplémentaire peut-elle être de nature à diminuer les coûts consacrés aux moyens d'aide et de soutien ? Certainement que la mise en place de ce concept permettra d'améliorer la détection précoce de problèmes chez les enfants concernés et ainsi de raccourcir les temps de traitement utiles.

Ce concept novateur et plein de promesses n'est malheureusement pas soutenu financièrement par le Canton du Jura. Il revient aux autorités communales de définir si elles donnent suite aux demandes émanant des écoles en acceptant de financer les 1000.00 CHF (frais administratifs) facturés annuellement par classe qui participeront au projet.

Considérant ce qui précède, le Gouvernement ne voit-il pas ce projet comme une véritable opportunité, ne devrait-il pas s'engager et soutenir de manière officielle win3 en admettant les sommes consacrées à la répartition des charges, par exemple ?

Delémont, le 27 mars 2019

Pour le groupe PCSI
Vincent Hennin

